



Dans les temps anciens, vivait une femme d'une beauté exceptionnelle : Julia. Son père, prénommé Groucho, était le chef d'un petit village isolé dans les montagnes. Il était très âgé et sa fille était l'unique héritière du trône. Mais selon la tradition, il était impossible de diriger le village sans être marié. Malheureusement, Julia faisait peur à tous les hommes qui étaient déstabilisés par sa force de caractère et sa beauté. Un matin, Julia remarqua à son réveil que le village était particulièrement agité. Elle s'habilla rapidement et sortit de chez elle pour connaître l'origine de ce vacarme. On l'informa immédiatement de la mauvaise nouvelle : le sceptre avait disparu. Il était le symbole de la sagesse et de la puissance du chef du village. Après avoir cherché dans tous les recoins du village, il fallut se rendre à l'évidence : il avait été volé ! Mais par qui ? Dans quel but ? Personne n'avait rien vu.



Dans pareille situation, la coutume voulait que ce soit le chef du village en personne qui parte à la recherche de son sceptre. Groucho, malgré son grand âge, avait décidé de poursuivre le voleur estimant que c'était son rôle. Mais Julia n'acceptait pas cette idée.

— Père, tu es trop fatigué. Je sais bien que ce voyage peut t'être fatal. Je t'en prie, laisse-moi y aller à ta place. Je te promets de revenir avec le sceptre.

Devant une telle évidence, Groucho se résolut, à contre-cœur, à laisser sa fille partir.

Le lendemain matin, Julia quitta le village avec son cheval, après des adieux émouvants. Julia ne savait pas du tout dans quelle direction avait pu fuir le voleur.



Après plusieurs jours de recherche infructueuse, Julia était désespérée. Elle ne savait plus où chercher et elle n'avait trouvé aucune piste. Malgré sa grande force de caractère, elle commençait à perdre courage. Soudain, elle entendit un hurlement ! Elle scrutait les alentours mais elle ne vit rien susceptible d'émettre un tel cri.

— Eh oh, je suis là !

— Qui parle ?

— C'est moi, Lutrand, je suis coincé sous le sabot de ton cheval.

Julia se pencha et aperçut un petit lutin qui avait la jambe écrasée sous le poids de sa monture. Elle fit reculer son cheval et mit précipitamment pied à terre pour le soigner.

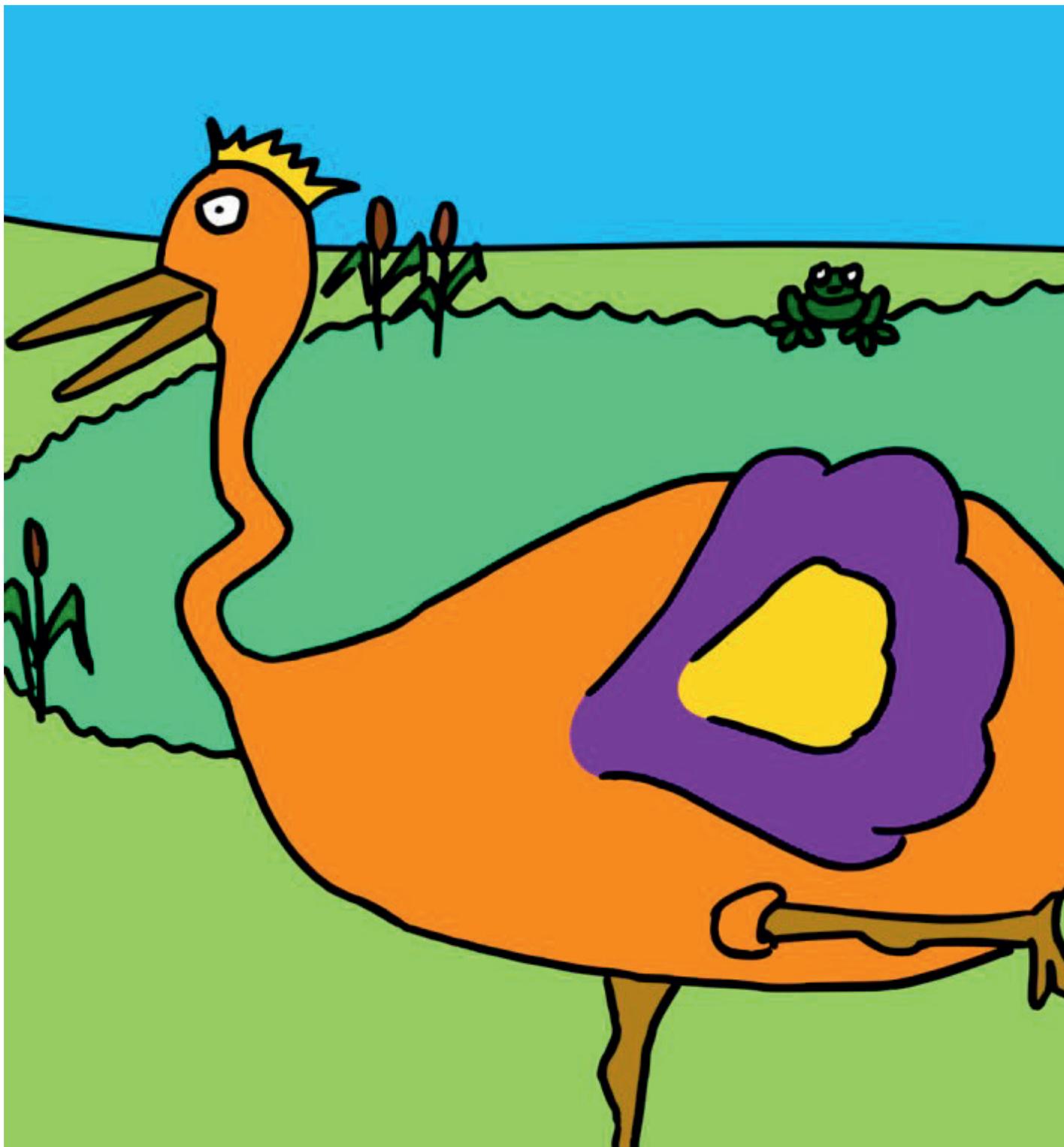


Elle lui banda le pied avec un morceau de sa robe. Alors le lutin lui demanda :
— Que fait une si jolie jeune femme au milieu de la forêt ?
— Je recherche le sceptre qu'on a pris à mon père mais je ne connais ni l'identité du voleur ni la direction qu'il a prise. Tu ne l'aurais pas vu par hasard ?
— Comme tu as été gentille avec moi, je vais te raconter ce que je sais. Il y a quelques jours, un vieil homme aux cheveux verts est passé par ici. Je l'ai remarqué car il portait dans son dos une sorte de bâton.
— C'est le sceptre de mon père ! Dans quelle direction est-il allé ?
— Vers le sud.
— Merci beaucoup Lutrand pour ces précieux renseignements.



Sur ces mots, Julia remonta à cheval et partit au galop le cœur joyeux. Elle galopa, galopa mais plusieurs kilomètres plus loin son sourire l'avait abandonné. En effet, plus elle avançait, plus elle doutait de la véracité des propos du lutin car elle n'avait vu aucune autre trace de cheval sur le chemin. Tout à coup, elle fut heurtée par une espèce de gros oiseau qui la fit tomber de sa monture. C'était un dodo, un animal magique.

- Je suis désolé de t'avoir fait tomber, s'excusa Dody le dodo, mais je ne sais pas très bien voler.
- Ce n'est pas grave, je n'ai rien de cassé. Dis-moi, n'aurais-tu pas vu un vieil homme aux cheveux verts dans les environs récemment ?
- Ah non, aucun humain n'est venu par ici depuis plusieurs mois.
- Argh ! Ce fourbe de lutin m'a trompée. Il est aussi menteur que tous les autres lutins. Comment vais-je retrouver le sceptre maintenant ?
- Afin de me faire pardonner d'avoir provoqué ta chute, je vais t'aider.

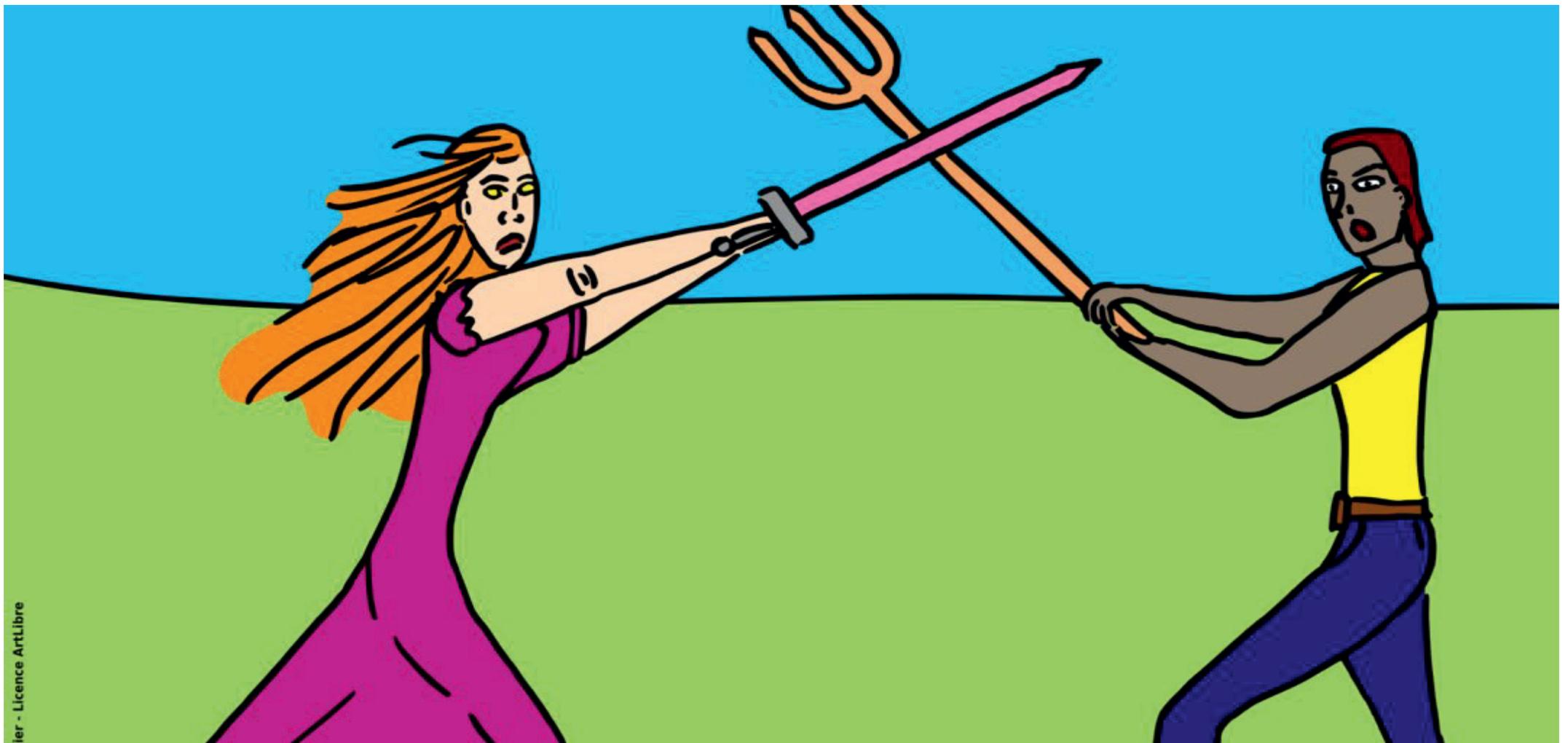


Dody, comme tous les dodos, était capable de connaître la vérité. Il n'avait pas besoin de boules de cristal, il lui suffisait de danser. Mais comme cette danse était particulièrement ridicule, Dody n'utilisait son pouvoir que dans des circonstances particulières.

Il se mit alors à se dandiner étrangement d'une patte sur l'autre en fredonnant un air magique : « C'est la danse des dodos qui en sortant de l'eau... ». Soudain, il s'arrêta comme pétrifié et annonça à Julia d'une voix caverneuse :

— Je vois l'homme que tu cherches, il est jeune avec des cheveux rouges. Il habite dans une ferme située à trois jours de cheval vers l'est.

Julia remercia chaleureusement l'oiseau extraordinaire et s'enfuit aussitôt.



ier - Licence ArtLibre

Trois jours exactement après avoir quitté Dody, elle se retrouva face à une vieille ferme. Elle sortit l'épée de son fourreau et s'avança prudemment vers la mesure. Elle vit alors un jeune homme aux cheveux rouges qui travaillait. Il était exactement comme lui avait décrit le dodo. Elle se précipita sur lui, son épée en l'air. Le voleur de sceptre riposta avec sa fourche. Une terrible lutte s'engagea entre eux. L'homme était plus fort que Julia mais celle-ci possédait une technique bien supérieure qui lui permit d'avoir rapidement le dessus. L'homme aux cheveux verts était à ses pieds sous la menace de son arme.

— Non, je t'en prie, ne me tue pas ! supplia Vespasien.

— Donne-moi une seule bonne raison pour t'épargner ? Tu as volé mon père, tu as bafoué son honneur !



— Je vais t'expliquer pourquoi j'ai dérobé le sceptre. Comme tu le vois, je ne suis qu'un pauvre paysan et je suis très timide. Ce vol est le seul moyen que j'ai trouvé pour attirer ton attention. Je savais qu'ainsi tu viendrais vers moi et que tu me regarderais. J'ai fait tout ceci pour une seule raison : je t'aime !

Julia était totalement ahurie. Elle avait du mal à réaliser ce qu'elle venait d'entendre. Elle fut ramenée à la réalité par la voix de Vespasien.

— Alors, que vas-tu faire de moi ?

— Je crois que j'ai trouvé une punition à la hauteur de tes actes.

Le jeune homme craignait le châtement qui allait lui être administré.